Royan : ces projets qui pourraient désenclaver le territoire

A LA UNE CHARENTE MARITIME ROYAN

Publié le 28/10/2017 à 3h44. Mis à jour à 9h26 par STÉPHANE DURAND.



catamaran à grande vitesse de la société A2V reliera-t-il un jour Bordeaux ? PHOTO ARCHIVES BRESCHI/A2V

PREMIUM

La Communauté d'agglomération de Royan travaille simultanément sur les dossiers d'une navette rapide sur l'estuaire et d'un tram aérien. L'espoir d'un TGV, lui, demeure.

Si à Royan il n'y a pas de pétrole, il y a des idées. Et il en faut pour conserver l'espoir, si maigre soit-il, de voir un jour le territoire désenclavé et relié directement à Paris ou Bordeaux. Le dynamisme futur du territoire en dépend. Partons d'un premier constat. Sans aéroport ni autoroute, coincé au fond d'un cul-de-sac avec la mer dans le dos, le Pays royannais doit se tourner vers le rail et l'estuaire. « Sud Ouest » fait le point sur les idées et projets en cours.

1 Une navette rapide pour relier Bordeaux par l'estuaire

Le président de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique (la Cara) Jean-Pierre Tallieu a révélé ce projet il y a quelques semaines. L'élu est en contact avancé avec la société rochelaise A2V pour la construction d'un catamaran à grande vitesse qui relierait Royan à Bordeaux par l'estuaire avec une capacité comprise entre 40 et 50 passagers. Cette liaison mettrait Bordeaux entre 1 h 15 et 1 h 45 de la station balnéaire.

« Le projet avance bien. Nous n'avons pas de barrière technique. Pour naviguer sur l'estuaire, il faudra prendre en compte la présence d'objets flottants comme des troncs d'arbre, par exemple. Le prototype sera équipé d'une sorte de défense qui est un élément utilisé par les bateaux et navires pour se protéger des contacts », indique le président de la Cara. L'élu confie avoir été approché par le député du Médoc Benoît Simian, intéressé par l'initiative. « Je l'ai eu au téléphone. Il trouve l'idée séduisante. Je lui ai seulement dit qu'il faudra qu'il se mette en contact avec l'entreprise A2V de son côté. La navette qui partira de Royan ne sera pas un omnibus. Pour gagner le plus rapidement Bordeaux, elle ne pourra pas faire plusieurs arrêts », précise Jean-Pierre Tallieu.

2 Un TGV espéré pour 2022 ou 2023

C'est devenu un serpent de mer. Viendra ? Viendra pas ? Des liaisons en TGV entre Paris et Royan entre trois heures et trois heures quinze minutes relèvent pour l'instant de la fiction.

On s'en rapproche cependant un peu avec le début de lourds travaux sur la ligne ferroviaire entre Royan et Saintes début novembre. La modernisation et l'électrification du réseau entre Angoulême et la station balnéaire sont en effet un préalable pour faire circuler un TGV et songer à convaincre la SNCF du bien-fondé

commercial d'affréter des trains vers Royan. Ou alors il faudra que les collectivités mettent la main à la poche.

Entre Saintes et Royan, il convient en effet de tout reprendre (rails, traverses, ballast) pour un coût de 34,9 millions d'euros. La circulation des TER (Trains express régionaux) sera interrompue pendant cinq mois, entre le 6 novembre 2017 et le 6 avril 2018. Entre Angoulême et Saintes, il faut également automatiser la signalisation.

L'ancien maire de Royan Didier Quentin a l'habitude de dire que Royan est la seule station balnéaire de l'atlantique à ne pas être desservie par un TGV. Ce qui a forcément des conséquences. D'abord économiques, ensuite touristiques. Sans compter que l'arrivée du TGV à Royan doperait très certainement le marché de l'immobilier.

3 Un tram aérien pour enjamber l'estuaire

C'est la dernière idée du président de la Communauté d'agglomération Royan Atlantique Jean-Pierre Tallieu : relier les deux rives de l'estuaire par un téléphérique à un endroit où l'écart n'est que de quelques kilomètres. L'élu étudie très sérieusement la question et en a informé le maire de Bordeaux Alain Juppé et le président du Conseil régional Alain Rousset. Ce tram aérien se situerait donc très certainement dans l'extrême sud du département. « Il existe de petites îles au milieu de l'estuaire qui permettraient d'installer des pylônes », indique l'élu. Affaire à suivre.

CROISIÈRES EN 2019?

Le projet de croisières fluviales entre Bordeaux et Royan est toujours d'actualité. « Un arrêté gouvernemental doit permettre aux croisiéristes de venir jusqu'à Royan et d'emprunter un bout de mer. Avant d'être promulgué, il faut juste que le texte soit

soumis au parlement européen pour écarter tout risque de concurrence déloyale », indique-t-on du côté de la Communauté d'agglomération de Royan.

Parallèlement, un travail se poursuit sur l'aménagement des quais au port de Royan pour accueillir les bateaux. Si tout va bien, les élus misent sur un essai l'été prochain et une mise en route des croisières à l'été 2019.